

# Apport de la santé sexuelle et des droits humains dans les interventions en santé génésique :

## Une nouvelle configuration pour la conscience sexuelle collective

Différence sexuelle et démocratie : genèse du débat

L'invention de soi

Limite : extension du domaine de la confession

L'égalité valeur de la santé sexuelle

Dilemme de Wollstonecraft et violences faites aux femmes

Satisfaction sexuelle

Ethique sexuelle

Sécurité sexuelle

Santé génésique et écologie

De l'individu à la personne : mécaniques historiques et socialisation

Différence sexuelle et démocratie : genèse du débat

**« La démocratie s'institue et se maintient dans la dissolution des repères de la certitude »**      Claude Lefort, *Essais sur le politique*

La dénaturalisation de la différence sexuelle est la réponse au questionnement de la rationalité démocratique : l'individu démocratique se représente l'autre comme semblable à lui »

L'impératif démocratique va par conséquent dénaturaliser la différence des sexes

Sexe, identité sexuelle, rapports de sexes deviennent dans les années 1960 des objets d'études pour les sciences sociales constituant les « gender studies »

Dans les années 1990 la théorie queer prend place dans l'espace ainsi créé par la dissociation du sexe anatomique et de ses représentations symboliques et sociales pouvant être contenues dans le mot genre

Féminité, masculinité sont des rôles renouvelés ou non par des performances : la nature de l'identité est le mouvement, le genre est un discours (J. Butler)

C'est en premier l'œuvre de Michel Foucault qui va questionner et analyser le rapport genre/sexes montrant que l'identité assignée à une personne crée un rapport de pouvoir :

Les catégories sexe, genre, désir ne sont pas neutres et égalitaires mais performant des rapports de pouvoir

Les institutions (religions, familles, Etats, sciences et médecine) créent les catégories identitaires et les font passer pour « naturelles »

Ces constructions identitaires sont :

-discursives : « les femmes sont fragiles »

-symboliques : « le sang des règles correspond à l'élimination d'un tissu prévu pour la grossesse »

-linguistiques : « féminité », « avortement »

Les « savoirs gardiens » apportent la légitimité scientifique aux constructions identitaires : anthropologie, psychanalyse

## L'invention de soi

Les services de santé sexuelle information et counseling sont un outil pour la construction de chaque subjectivité et la possibilité de créer sa propre « esthétique de l'existence » (M. Foucault)

La résistance aux stéréotypes irréalistes imposés par la morale et les religions passe par **un rapport à soi actif**, ce que soutiennent les valeurs de santé sexuelle et ici l'autonomie : à chacun de produire ses normes de comportement dans le respect des droits

A la relation paternaliste qui ordonne se substitue le counseling. Le counseling est une technique issue des pratiques d'orientation professionnelle, les travaux de Carl Rogers publiés en 1942 vont importer et adapter le counseling à la relation d'aide en entretien psychologique

Les valeurs de santé sexuelle, autonomie, égalité, satisfaction, réciprocité remettent en cause les représentations dualistes simplistes développées au lendemain de la Révolution française pour évincer les femmes des droits de citoyens

Il s'agit par l'apport des valeurs de la santé sexuelles soutenues par les droits de mettre fin à la confusion entre plaisirs du corps et catégorisations identitaires : pourquoi le plaisir sexuel et son mode d'obtention devraient-ils encore catégoriser et hiérarchiser les personnes ?

Les nouveaux paradigmes apportés par l'information et le counseling permettent de penser le renversement : qu'est-ce qui explique votre hétérosexualité ? peut-être n'avez-vous toujours pas rencontré le bon partenaire de même sexe...

Le respect et l'égalité, valeurs de la santé sexuelle, sont l'étayage de la construction singulière de chaque identité : l'identité de chaque personne n'est plus réduite aux injonctions et rôles sociaux assignés, l'identité est une quête faisant sens pour soi et obtenant reconnaissance par l'autre.

**L'identité est d'autant plus fragile qu'elle est choisie et toujours tributaire des ressources sociales : l'alliance des outils au service de la santé sexuelle et des droits humains « auteurent » l'identité dans toutes ses diversités.**

Limites de la santé sexuelle : extension du domaine de la confession

« L'extension de l'aveu de la chair ne cesse de croître »

Les institutions, le pouvoir ne cherchent plus à réprimer le sexe mais utilisent le discours sur le sexe comme outil de contrôle social.

Il s'agit de faire du comportement sexuel « une conduite économique et politique concertée »

Le discours sur la sexualité devient un outil de gestion des populations

-pédagogisation du sexe chez l'enfant

-médicalisation de toutes les conduites sexuelles : ex. érection non conforme aux normes contemporaines, insuffisance orgasmique...

-psychiatisation des sexualités aux frontières des comportements dominants : c'est seulement le 17/05/1990 que l'homosexualité est dépsychiatisée par l'OMS, les demandes réitérés d'ivg ou encore les demandes d'ivg au-delà du délai moral font toujours l'objet d'un jugement psychologique, pathologisation des demandes transidentitaires

**Le pouvoir exercé par ceux qui en disposent n'est plus faire mourir ou laisser vivre mais faire vivre ou laisser mourir par l'usage des stratégies et dispositifs de santé : il ne s'agit plus de contraindre l'individu mais de le fabriquer**

L'égalité valeur de la santé sexuelle : réponse à une discrimination de plusieurs millénaires

Le genre est constitutif des rapports sociaux par ses représentations et ses symboles : le genre modèle les perceptions sociales plaçant les catégories non-homme en situation inférieure

Le genre établit une rhétorique de causalité obligatoire entre sexe anatomique, désir sexuel, identité sexuelle : la conscientisation de ce mécanisme de pouvoir utilisant le langage et les comportements d'imitation permet le cheminement vers l'autonomie

**« Les principes fondateurs de la démocratie se sont accommodés à l'exclusion politique des femmes »** (Marques-Pereira). La citoyenneté démocratique est construite sur la mise à l'écart des femmes : la femme n'est pas rationnelle et son éducation et ses droits doivent être limités à son rôle d'épouse et de mère.

La différenciation sociale au lendemain de la Révolution française prend pour alibi la différence biologique et fige les identités

L'égalité oblige à une réappropriation du concept de citoyenneté en particulier :

-mettre fin aux rapports sociaux de sexe- de race -de classe

-s'opposer à la discrimination et aux privilèges

L'égalité n'est pas l'effacement de la différence mais l'égalité des conditions

Le principe de citoyenneté vient de la démocratie athénienne : pour être citoyen il faut être un adulte mâle né à Athènes libre de tout asservissement, participer au service militaire et à la délibération (remplacée par la représentation pour le citoyen moderne)

La femme est exclue : la femme est mère, la mère ne peut exercer la fonction de citoyen. De l'Antiquité au Code de Napoléon en 1804 qui renforce l'exclusion des femmes, les femmes sont considérées comme des êtres de passions et non de raison, confinées à l'espace privé en charge de la reproduction.

## Le « dilemme de Wollstonecraft » et les violences faites aux femmes

Est-il possible de sortir de l'impasse égalité -différence ?

Mary Wollstonecraft (1759-1797) revendique une éducation et un statut juridique égalitaire pour les femmes, dans l'Angleterre du 18<sup>e</sup> siècle : force et utilité féminine sont sacrifiées à la beauté au service des besoins des hommes, alors que l'égalité des sexes serait facteur de progrès social

Carole Pateman formalise le dilemme de Wollstonecraft qui confronte égalité et différence lors des revendications féminines. Les femmes se trouvent piégées dans leur discours :

-les femmes dénoncent l'inégalité socialement créée sur base de la différence sexuelle

-mais en combattant l'inégalité relative à la différence sexuelle, la femme reconnaît et accepte cette différence biologique et sa mise en scène sociale

**Il s'agit donc non pas de se placer en situation de victime requérant une défense mais plutôt d'opérer un décentrement de l'androcentrisme :**

**Cette démarche est capitale en particulier dans la prise en charge des violences sexistes et sexuelles, où la femme est catégorisée en victime-objet ayant des besoins au lieu d'être un sujet dont les droits doivent être respectés**

**Les besoins, substitués aux droits non respectés, sont laissés au bon vouloir des institutions et font l'objet le plus souvent de réponses palliatives d'urgence. Les besoins placent la personne en situation de dépendance et non d'autonomie qui est conférée par les droits.**

La personne est dépossédée de sa capacité d'action, assignée au statut de victime, et souvent fait face à l'inégalité d'accès aux recours juridiques en raison de facteurs économiques ou sociétaux, ayant la charge de la preuve. Le rapport de protection par l'Etat peut être mis en perspective avec le rapport prostituée-proxénète...

## Satisfaction sexuelle

35% des Françaises ne sont pas satisfaites de leur vie sexuelle (sondage IFOP publié le 03/09/2021)

51% des Françaises trouvent leurs conjoints moins beaux qu'elles, 47% ne se trouvent pas belles, 64% des conjoints ne seraient pas attentifs au plaisir féminin. 51% ont déjà pratiqué la sodomie (14% en 1970), les pratiques vues en pornographie seraient en recul (bifle, éjaculation faciale)

La sexualité est une réalité humaine, pratiquée ou non, la sexualité n'est pas une invention de la société : la sexualité humaine est une forme fondamentale de l'expression de l'être humain qui dépasse largement la fonction biologique

L'acte sexuel est la rencontre de subjectivités qui vont traduire :

- les ressources de la personne
- son histoire personnelle

### **L'acte sexuel découvre les dimensions non sexuelles de la personne :**

- connaissance de soi
- maîtrise de soi
- « maturité interpersonnelle » : capacité à comprendre les sentiments d'autrui et à échanger

### **La sexualité pour améliorer le plaisir de vivre et composante centrale de la santé globale est une vision récente de la sexualité apportée par le concept de santé sexuelle défini dans les années 1972-1975 par l'OMS**

La sexualité n'est pas seulement un organe qui fonctionne mais un comportement : le plaisir recherché concerne le corps entier et sollicite la dimension mentale (pensées, croyances, émotions, fantasmes)

L'émotion en cause dans la frustration sexuelle est souvent la peur de l'autre, le lien sexuel à l'autre est possible sous condition d'un contact premier avec soi et d'un amour pour soi

« Seul celui qui a confiance en soi s'autorise à recevoir la caresse ou à se laisser aller au plaisir » Tordjman 1976.

Le comportement sexuel peut être un indicateur du sentiment d'insécurité de la personne, en difficulté pour reconnaître, exprimer et satisfaire sa demande sexuelle

La satisfaction sexuelle dépend de facteurs multiples : socialisation primaire et secondaire incluant les apprentissages, attentes, croyances, valeurs, motivation, image corporelle : la personne est satisfaite si le plaisir sexuel est perçu comme légitime, une image corporelle négative va donner lieu à des pensées intrusives lors de l'activité sexuelle.

La satisfaction sexuelle est directement corrélée à la qualité de communication entre les partenaires tandis que le désir sexuel répond majoritairement à la qualité récréative de la sexualité

Plus les représentations des genres sont égalitaires, plus le niveau de désir s'égalise entre les partenaires ; la satisfaction sexuelle dépend de l'équilibre entre sexualité solitaire et sexualité dyadique.

Soixante ans après la légalisation de la contraception féminine et les émeutes de Stonewall qu'en est-il vraiment de la satisfaction sexuelle ?

**Si les corps paraissent sans entraves, les difficultés sexuelles sont toujours présentes pour toutes les identités et tous les genres montrant bien que la sexualité humaine ne se réduit pas à la congestion pelvienne et au spasme orgasmique obtenus par la levée de l'interdit moral ou religieux.**

La satisfaction sexuelle révèle la complexité de la sexualité humaine et apporte une définition :

La sexualité humaine est le miroir sans tain de soi, le lieu où le corps et le mental se rencontrent, se questionnent et s'éprouvent pour s'engager ou non dans l'échange de soi.

## Ethique sexuelle : sortir des conditionnements

Toutes les sociétés humaines ont organisé les relations affectives et sexuelles des personnes.

**L'éthique concerne tous les comportements humains et est partout où il y a le choix** : l'éthique appliquée se développe à partir des années 1960 et fait le lien entre les théories, abstraites et la recherche appliquée qui apporte les outils.

**L'éthique appliquée est :**

**-une pratique éducative, qui catalyse la prise de conscience et mène vers l'autonomie : la personne est capable de s'affranchir de ses conditionnements dans ses décisions**

-une pratique politique qui cherche à mettre en place les meilleures conditions

-une pratique philosophique par le développement de la pensée critique et de la réflexion.

Un objectif de l'éthique appliquée (bioéthique, éthique médicale, éthique sexuelle) est d'apporter une réflexion sur les dilemmes moraux en vue du bien agir sans discrimination, à l'inverse de la morale (relatif aux coutumes) qui impose règles et normes à un groupe social sans tenir compte des individualités qui le compose.

L'éthique réfléchit et questionne les principes moraux. Justice, liberté, responsabilité, intégrité sont les valeurs de l'éthique

L'éthique n'a de sens que dans l'action. L'éthique suscite la confiance par ses fondements : l'égalité et la légalité.

Mais quels conditionnements sont aux commandes ?

L'organisation sexuelle de la Grèce antique présente deux principes qui sembleraient encore façonner certains stéréotypes contemporains :

-le principe de l'activité : la pénétration est valorisée car elle nécessite la maîtrise de soi, contrairement à la position passive qui prédispose au plaisir illimité

-l'isomorphisme sociosexuel : l'acte sexuel se conforme à la hiérarchie sociale, l'homme ayant autorité sur la femme et ses esclaves, peut de façon égale les pénétrer sexuellement.

Par la suite la christianisation va valoriser l'hétérosexualité conjugale monogame, dans la position confirmant la domination de l'homme sur la femme, si possible sans plaisir et affranchie du lien au désir sexuel. La signification assignée à la sexualité est la reproduction.

Et maintenant ?

La sexualité contemporaine est décrite suivant un cadre technoscientifique :

-la performance : orgasme, érections à médicaliser ou psychologiser suivant les insuffisances

-l'aspect biomédical : IST, contrôle de la fécondité

-l'aspect légal : déviances et ses conséquences judiciaires

**Mais la sexualité s'échappe toujours de ses institutionnalisations**, posant la question de sa violence potentielle, avec souvent comme seule réponse le contrôle par la peur de la sanction

Quel comportement est acceptable, la sexualité est-elle instrumentalisante ?  
Quelle est la bonne conduite d'utilisation des organes sexuels ?

Quel cadre sociosexuel peut-on élaborer au-delà de l'éthique minimale du consentement ?

### Apports de la santé sexuelle pour une construction de l'éthique sexuelle

-la santé sexuelle offre une approche positive et respectueuse de la sexualité qui offre de s'extraire de la hiérarchisation culturelle corps/esprit pour valoriser la pratique sexuelle et la relation harmonieuse à autrui

-la réciprocité est une des valeurs de la santé sexuelle, la relation sexuelle n'est plus une relation de possession ou de contrôle

-la santé sexuelle impose le respect de l'intégrité physique et du choix : **la gêne peut être un des mécanismes alertant sur une pratique non acceptable par la personne.**

-la santé sexuelle supprime les rôles sexuels imposés par les prétextes bien-pensants culturels, la personne doit pouvoir s'épanouir librement dans ses pratiques au-delà des représentations genrées et des catégorisations identitaires

-la santé sexuelle protège la santé reproductive par les services d'information, d'éducation et de soins disponibles et accessibles

-la santé sexuelle valorise une communication égalitaire entre les partenaires et apporte des outils pour la réaliser

Les objectifs en éthique sexuelle sont :

-vivre sa sexualité sans discrimination

-ne pas subir de violence psychologique, physique, économique

-pouvoir refuser ou accepter une relation sexuelle

**-décatégoriser les comportements sexuels : ex. homosexuel, hétérosexuel, prostitué...les comportements ne sont pas déterminés de façon définitive**

Penser la prostitution : **la prostitution n'est pas l'expression de la sexualité mais une activité apportant un revenu.** Les modes d'activité sont très hétérogènes : **l'acte sexuel n'est pas nécessairement violent, la violence constante dans la prostitution est la violence économique** qui du reste est présente pour la plupart d'entre nous dans le système néolibéral en cours. Dans le penser de la prostitution il y a une confusion entre la violence économique et la violence sexuelle, bien que les situations intersectionnelles soient fréquentes.

## Sécurité sexuelle

-choisir et **être à l'aise dans ses pratiques sexuelles**

-pouvoir communiquer avec ses partenaires

-assumer et pouvoir agir sa sexualité, quel que soit son âge, son identité, son orientation sexuelle

-choisir son projet reproductif et s'assurer une bonne santé reproductive

-Agir pour prévenir les IST : se faire tester, traiter, informer les partenaires

La sécurité sexuelle est une des conditions d'une activité sexuelle satisfaisante

-**consentir** : partager ses pratiques sexuelles avec ses partenaires, se sentir en confiance, pouvoir changer d'avis et dire non, identifier et refuser la violence

### Modes de transmissions des IST suivant les pratiques

Embrasser avec la langue : herpès-gonocoque-syphilis-HPV.

Exceptionnel : chlamydia. VIH. Hépatite B

Activité manuelle : herpès. Syphilis. HPV. Hépatite B

Exceptionnel : gonocoque. Chlamydia. VIH

Être léché : herpès. Syphilis. HPV. Chlamydia. Gonocoque. Hépatite B

Exceptionnel : VIH

Lécher et fellation : est un risque pour toutes les IST. Anulingus : risque pour toutes les IST et l'hépatite A. Pour le VIH le risque est cependant très faible

Pénétrations vaginale et anale : risque pour toutes les IST

Jouets : peuvent transmettre toutes les infections y compris le VIH

Scatophilie, urophilie, fisting : toutes les IST peuvent être transmises, le risque de transmission du VIH est faible

BDSM : prévoir un matériel à usage personnel en raison de la présence possible de sang

Chemsex : les drogues vont intensifier le plaisir mais diminuent les inhibitions pouvant amener à des choix qui n'en sont pas. La consultation doit permettre d'élaborer une conduite de réduction de risques : le patient doit se visualiser en situation, mimer et répéter les gestes de façon comparable à un comédien afin de trouver ce comportement ressource en situation (mettre un préservatif, utiliser un matériel à usage unique)

## Santé génésique et écologie

Ce terme est adopté en 1994 à la Conférence Internationale sur la Population et le Développement au Caire

La santé génésique désigne le bien-être des personnes relatif à la fonction reproductive : procréer ou non, accéder à l'information et aux soins

La préoccupation de régulation des naissances est très ancienne :

Le Papyrus de Petrie 1800 av. JC ou Kahun Gynaecological Papyrus est le plus ancien document connu se rapportant à la santé génésique humaine. Ce document est découvert par l'archéologue égyptologue Petrie W.M. Flinders Petrie en 1889 et est traduit en 1893.

Le Papyrus de Petrie décrit les maladies gynécologiques, les traitements, la grossesse et ses complications, les techniques antiques de régulation des naissances.

Par la suite l'Histoire de la santé génésique est celle de l'affrontement du croissez-multipliez biblique avec les croyances malthusiennes (1798 *Essai sur le principe de population*) réactualisées à la sauce empreinte de carbone :

« Un homme qui est né dans un monde déjà occupé (...), en fait il est de trop »  
*Malthus*

Le surpeuplement était déjà une inquiétude quatre siècles avant JC chez Platon et Aristote : la fécondité des esclaves était nulle, car l'élevage des esclaves était long et coûteux, et pour éviter leur prolifération les sexes étaient séparés. La population servile était renouvelée par l'achat d'esclaves suffisamment opérationnels importés d'Asie ou d'Afrique.

Le citoyen libre limitait également sa progéniture car, oisif, il était une charge économique. L'Etat prélevait des impôts chez les riches les redistribuant aux citoyens pauvres, sans emploi en raison des esclaves travaillant pour rien, d'où les théories en faveur de la limitation des populations

Platon, Athénien de haute lignée, contrairement au métèque Aristote, est sensible à la fois au surpeuplement et à la dépopulation :

« La Cité doit avoir de justes dimensions », les magistrats doivent régler les unions afin de maintenir en nombre égal les guerriers.

1974 première Conférence Mondiale de la Population organisée par l'ONU à Bucarest : il faut réduire la natalité dans les pays du Sud pour lutter contre le sous-développement

« La question de la natalité contribue à garder l'ordre du monde » V. Chansigaud

« Si on aime les enfants, il ne faut pas en faire » Michel Tarrier

Leeuwenhoek (1632-1723, Pays-Bas) s'intéresse à la capacité reproductive des organismes vivants et est considéré comme le fondateur de la biologie des populations. Il va évaluer le nombre maximum d'êtres humains que la Terre peut porter et parvient à un chiffre de 13,4 milliards, à l'époque il y avait 700 millions d'humains

Selon Malthus les pauvres sont coupables et il faut en limiter le nombre par tous les moyens. La question des ressources est instrumentalisée pour conserver les privilèges sociaux, devant la progression des idées égalitaires notamment avec Condorcet (1743-1794) et William Godwin (1756-1836). William Godwin répondra à Malthus en 1820 par le *Traité sur la Population*

Le lien démographie-environnement va chatouiller de nombreuses personnes : Osbor Jr, Carl Vogt (1817-1895) ... « bien trop d'humains, trop peu de nourriture » en est le leitmotiv

Le « Club de Rome » est à l'origine du rapport « Halte à la croissance » en 1972 préconisant le contrôle des populations dans un « monde stabilisé » où la famille ne dépasse pas deux enfants ; la consommation est orientée vers les services et la santé et non sur les biens matériels.

Aujourd'hui le consensus scientifique entre démographie et environnement est à définir, bien que les travaux de Malthus et ses successeurs produisent un effet de théorie flirtant avec l'inquiétude écologique

**La santé génésique est :**

**-l'articulation de la biologie et du politique**

**-le point de rencontre de l'identité des personnes et de leur fonctionnement hédonique**

**-le questionnement du rapport reproduction humaine et écologie**

**La santé génésique apporte une posture historique, sociale et clinique pour coconstruire une relation personne-professionnel respectueuse et éclairée**

De l'individu à la personne :

L'autonomie et la singularité comme représentations structurantes

Le déclin des identités collectives et des liens communautaires laisse place à la promotion de la personne autonome émancipée des tutelles morales, culturelles et religieuses : qu'est qu'une « personne » ?

**La personne est un être biologique, moral, social qui a conscience d'exister. Sur le plan éthique, le terme « personne » implique les valeurs tels le respect, la responsabilité, le consentement et l'autonomie**

La personne « autonome » est valorisée et cette valorisation a un effet performatif sur les conduites sociales :

Soutenue, alimentée et catalysée par les NTIC la personne est entraînée dans la crise des rôles sociaux (ex. remise en cause des liens générationnels, remise en cause des schémas traditionnels de l'évolution professionnelle) en général et des rôles socio-sexuels (ex. crise des genres) en particulier

-que penser de l'injonction institutionnelle à se prendre en charge (éducation, santé, travail) à partir de conditions sociales profondément inégalitaires

-la sanction de l'individualisme par la solitude et l'addiction (travaux Pr Bruce K. Alexander) : l'autonomie devient une « contrainte de masse » (Ehrenberg), celui qui aspire à tout et que rien ne contente (Durkheim). L'absence de normes rassurantes conduit à la dépression, en particulier les personnes insuffisamment dotées de « capital » économique, culturel et social

**-l'observation sociologique montre que plus les personnes sont autonomes dans une société, plus l'ordre social est structurant et contraignant (Elias)**

-l'autonomie prend la forme d'un conformisme généralisé animé par l'avidité et la frustration

Comment penser la personne en dehors de la société qui l'a formée ? de quelle autonomie parle-t-on en regard de l'influence des médias de masse sur le plan sociétal, des appartenances familiales et des croyances diverses « believing without belonging » au plan individuel ?

Historique de l'individu à la personne

L'individu existe au moins depuis l'Antiquité :

-par le religieux

-par le juridique en terme responsabilité

-par l'artistique. L'artiste est le modèle le plus puissant d'individualité par sa singularité qui le distingue de la conformité communautaire

La philosophie confirme l'individualité par le « connais-toi toi-même » socratique

Le Moyen-Age apporte la signature, le blason, le portrait, le sauf-conduit, le nom et le prénom qui conjointement individualisent et sont des signes d'appartenance.

Le Moyen-Age est une période historique de développement scientifique intense avec les savants arabes : Avicenne 10<sup>e</sup> siècle, Averroès 12<sup>e</sup> siècle. Contemporain d'Averroès, Maïmonide médecin, astronome, philosophe et rabbin publie de nombreux traités. Al Khârezmi mathématicien perse développe et introduit l'algèbre en Europe (9<sup>e</sup> siècle). L'œuvre de Rachi au 11<sup>e</sup> siècle traduit la vitalité de la pensée juive, de nombreuses écoles d'étude de la Kabbale se développent en Europe. Les arabes vont inventer le mot Al Khôl qui apparaît en Espagne en 1278 (mais l'existence documentée de la boisson remonte à 4000 ans avant l'ère chrétienne)

La confession fait son apparition dans les milieux chrétiens en 1215

Néanmoins l'individu sans affiliation est redouté et représenté dans les figures du vagabond, de l'anachorète ou du proscrit

Au 15<sup>e</sup> siècle la coutume de l'anniversaire, résurgence de l'Antiquité païenne, réapparaît, donnant lieu à des rites de socialisation

L'enfant devient un individu à partir du 17<sup>e</sup> siècle n'étant dès lors plus considéré comme un moyen, à savoir une force de travail ou le porteur de patrimoine

Changement de paradigme à la Renaissance où la société n'est plus sous condition divine mais le résultat des agirs humains

Des groupes sociaux nouveaux se forment par l'artisanat et le commerce :

La Renaissance marque l'apparition de l'individualisme économique, politique (avec la figure de Machiavel) et culturel. À la hiérarchie divine des ordres sociaux succède la réussite personnelle qui bouleverse traditions et privilèges de naissance

La presse apparaît au 15<sup>e</sup> siècle diffusant volontiers des faits divers spectaculaires, les premiers périodiques apparaissent au milieu du 17<sup>e</sup> siècle, mais c'est vraiment au 19<sup>e</sup> siècle avec l'apparition des rotatives (1866) et de la linotypie (1885) que la presse connaît son essor :

C'est la diffusion massive de la presse qui renforce l'individuation par le régime de singularisation créant la « célébrité »

**Nous sommes le produit de cette Histoire qui configure l'humain en tant qu'individu en relation avec un groupe social et en tant que personne porteuse de valeurs**

Le bouleversement des tutelles traditionnelles (famille, Église, classe sociale) cause une inquiétude majeure qui apparaît dans le mouvement romantique (première moitié du 19<sup>e</sup> siècle), **l'individu exprime l'opposition entre :**

**-comment il se ressent**

**-comment il est socialement**

« Tout ce qui était n'est plus, tout ce qui sera n'est pas encore », les romantiques se considèrent comme une « génération sacrifiée » (Musset)

Rationalisme et règles classiques sont rejetées, la quête identitaire et la quête de liberté prennent la forme de l'expérience esthétique et amoureuse et de l'expression des passions (Hernani 1830, Victor Hugo)

Le citoyen démocratique se caractérise par :

-l'uniformisation psychique, éthique, culturelle

-la jouissance privée

-la perte des générations et des lignées

-l'anonymat

-l'emprise de l'Etat qui ordonne son bien-être, sa pensée par « l'opinion publique » avec pour cause et conséquence la passivité des personnes, la liberté d'association permet néanmoins de recréer des liens.

Les ressources économiques du citoyen démocratique conditionnent l'espace social de ses possibles

La division du travail social, la spécialisation des activités professionnelles modifient la structure d'organisation du mode de vie collectif :

-à la communauté fondée sur un partage des codes de comportement, des interdits et sur l'adhésion au collectif,

-succède la société : les liens entre les individus résultent du calcul et de l'intérêt rationnel, il n'y a plus d'identité collective

L'inégalité des chances limite la méritocratie, l'individu évolue dans un système de production et d'échanges : dépourvu d'identité traditionnelle, celui qui n'a rien n'est rien.

L'accomplissement individuel par le travail, en remplacement de l'accomplissement par la religion, apparaît aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles dans les communautés protestantes d'Europe du Nord, à la suite de la Réforme menée par Calvin et Luther en opposition avec l'Église romaine. La communauté protestante est donc une « société d'individus particuliers » valorisant la réussite individuelle obtenue par la discipline et l'ascèse

Les traités « d'étiquette » dans les classes sociales supérieures installent les nouvelles manières d'être imposées par l'autocontrainte : refoulement des instincts, contrôle des pulsions, interdit de la violence. Ces modes de comportement vont progressivement se diffuser dans tous les milieux sociaux

**L'autocontrainte fabrique l'individu moderne : sommé de bien se comporter en public, quitte à feindre et à mentir, laissant ses sentiments réels à l'investigation réflexive.**

L'individu est donc le produit d'une période historique et de son système de socialisation :

**Si le désir érotique est propre à la personne, la socialisation amoureuse et sexuelle est tributaire du contexte socioculturel en cours**

L'interaction des individus en société va modeler la personnalité :

La socialisation est un mécanisme d'apprentissage et d'intériorisation des normes et des valeurs

**Le faire et le penser vont être profondément incorporés jusqu'à constituer un filtre perceptif : l'individu ne perçoit que les éléments de la réalité qui font sens pour lui**

-la socialisation primaire intervient de la naissance à l'adolescence : l'enfant va d'abord imiter les personnes dont dépend sa vie sociale, famille, écoles. Puis l'enfant ne se contente plus d'imiter mais commence à jouer son propre rôle en adoptant les règles de vie du groupe

Les rôles sociaux sont intériorisés et structurés de manière relationnelle

-la socialisation secondaire est la socialisation de l'adulte, lorsque l'individu s'éloigne de la famille, normes et valeurs pourront être transformées et adaptées au nouvel environnement de l'individu

Les rôles sociaux sont remis en question par les ruptures historiques (guerre, totalitarismes) ou géographique (migration), les individus font preuve de capacités d'adaptation très variables

L'individu du 21<sup>e</sup> siècle

À la logique économique d'accumulation-consommation s'ajoutent :

-la préoccupation écologique

-la remise en question des rôles socio-sexuels

-la quête identitaire avec le « développement personnel » sur fond d'inégalités de tous ordres et au sein de classes sociales fortement hiérarchisées

Le choix de changer de prénom illustre clairement la mutation des identités :

**L'individu n'est plus défini par une appartenance mais « s'autodéfinit » par une « mise en récit » de ses expériences et de ses choix de vie.**

